

« Les lettres de Poilus et de leurs prédécesseurs : le discours épistolaire des soldats peu-lettrés dans une perspective diachronique »

Joachim Steffen (Université de Kiel)

Antoine Redier, *Méditations dans la tranchée* (1918)

Chers parents, Je mets la plume à la main pour vous dire que je suis en bonne santé et j'espère que la présente vous trouvera de même. Si c'était un effet de ' votre bonté, vous pourriez m'envoyer une pièce de trois francs, ou même de cent sous. Je ne trouve plus rien à vous dire pour le moment, et je vous embrasse de loin. Votre fils pour la vie.

(Redier 2011 [1918]: p. 38)

- **absence d'un style personnelle**
- **tradition existante**
 - **D'où vient cette tradition textuelle?**
 - **Est-il vrai que les lettres de soldats ne contiennent pas, en général, un usage créatif du langage?**

Corpus Historique du Substandard Français (CHSF)

- Projet de l'Université de Kiel, dirigé par Harald Thun
- Lettres et d'autres documents écrits par peu-lettrés de la France et de la Belgique francophone
- Transcription diplomatique avec des commentaires
- Trois phases:
 - I. 1789-1815 (Révolution et Empire)
 - II. ca. 1816 – 1913
 - III. 1914 –1918 (Grande Guerre)
- Plus de 30.000 manuscrits de tous les départements français

Formules d'ouverture (Phase I)

Mon Cher pere Emere
je Vous Ecrit se deux m mot de Laitre ;
pour Vous ; faire savoir Le tat de ----
mon Voyage, de puis hier jusque icy |
Vous saures que je Lai fait Bien heurezemen
En parfaite sante ; Eje Vous soite que
Laprezante vous truve [sic] de memé

[Pierre Boyer, L'escarene 1 Ce 26.me frimaire 3.me année
Repli.n[e]]

Mon tres cher pere
je vous et crit se du mot de letre pour vous
doner de nos nouvelle | grase adieu nous portons
tout le dux bien et nous vous soitons que
la presante vous trouve de meme ansi quenotre
mere et insi que tout nos parans | mon tres chér
pere je vous direz que mon frère et requis
au port la montagnie

[Etienne Blaquiere, fait au port la montagnie le 16 frimere lan
trois d[bord de la page coupè]

Moncher pere
jevous écrit cemot delettre pour minformé
délétat devotre Sante, en meme temps pour
vous aprandre le mien dont il est très
bon, et je Souhatte que la presente vous
trouve deméme | je vous diray que jeu [= j'ai eu] le
malheur
detre blessé dun coup deballe mais hors dedangé

[michel moynes, A Mignounet le 4 Nivose lan 3eme
Delarepublique francoize un est yndivisib[le]]

Mon cher pere et ma Chere mere Jai
vous ecris cette Lettre pour vous fere savoir
Letat de ma sainte Laqule et for bonne pour
Le presant Jai soite que la votre setrouve deme

[augustin Rioss, au camps de ler, Le 5 frimaire troisieme ane
Republiaine]

Formules de fermeture

Je finit MaLaitre En Vous En

Brassan de tout mon cour | je suis

Votre Bon fils pour La Vie

[Pierre Boyer, L'escarene 1 Ce 26.me frimaire 3.me année Repli.n[e]]

je fenis Ma Chere Mere et seur an vous anbrasant de tout

Mon cœur je suis pour La vie votre Bon fils pierre Rous

[pierre Rous, A Lusseran Le 30me frimere 3me anee de La Republique une et in divisible e
inperisa[ble]]

ars dictaminis

salutatio

exordium

narratio

petitio

conclusio

“ars dictaminis populaire”

Salutatio

Pseudo-Exordium (Dissertatio Valetudinis)

Narratio

(Petitio)

Nuntiatio parentum

Conclusio

Nuntiatio Parentum

matre chere mere je vous

prie de faire de complimeans a mon paren ea sa fame et a tout ceus

qui sondalamezon e a mon oncle ea matante ea mon frede quison a laudous

ea mononcle rigal ea matante ea matante madelene easa famille ea tout

ceus qui de manderon de me nouvelle

[thomas Bertomieu, aperpinian, le 8...8^{bre} 1793 lan segon de larepublique franceisse]

Conclusio

Jai fenis en vous anbrasans de plus pro fon de monceur
mon pere et ma mere Jai suis toujours votre cher fis.

[augustin Rioss, camps de ler Le 5 frimaire troisieme anne Republiaine]

Branca-Rosoff et Schneider (1994), « L'écriture des citoyens »

- analyse des protocoles des *comités de surveillance*, lettres aux autorités et récits de vie et requêtes du département des Bouches-du-Rhône
- *matrice linguistique* : „Parties de l'hypothèse d'un invariant linguistique, nous avons abouti à poser un invariant de nature discursive.“ (Branca-Rosoff/Schneider 1994: 114)
- Cela vaut également pour les lettres du discours intime à cette époque

L'influence des manuels épistolaires

- Secrétaire de la Cour Impériale (1809):
- « Tous les hommes sont portés à imiter , mais la plupart n'imitent pas adroitement , ils ne sont que copistes ; de là vient que les modèles leur nuisent plus qu'ils ne leur sont utiles » (p. 250)
- Érasme (*De conscribendis epistolis*) critique déjà la structure fixe de l'ars dictaminis et il rejette l'attachement à un ordre fixe (Mack 2011: 228)
- Il recommande étudier et émuler le style de Cicéron et de Pline et surtout la volonté à une libre variation (Mack 2011: 242)
- L'influence des manuels sur la scripturalité des couches populaires était mince (avec l'exception du *Secrétaire des Républicains?*)

Origine et objectif des formules

Antoine Redier :

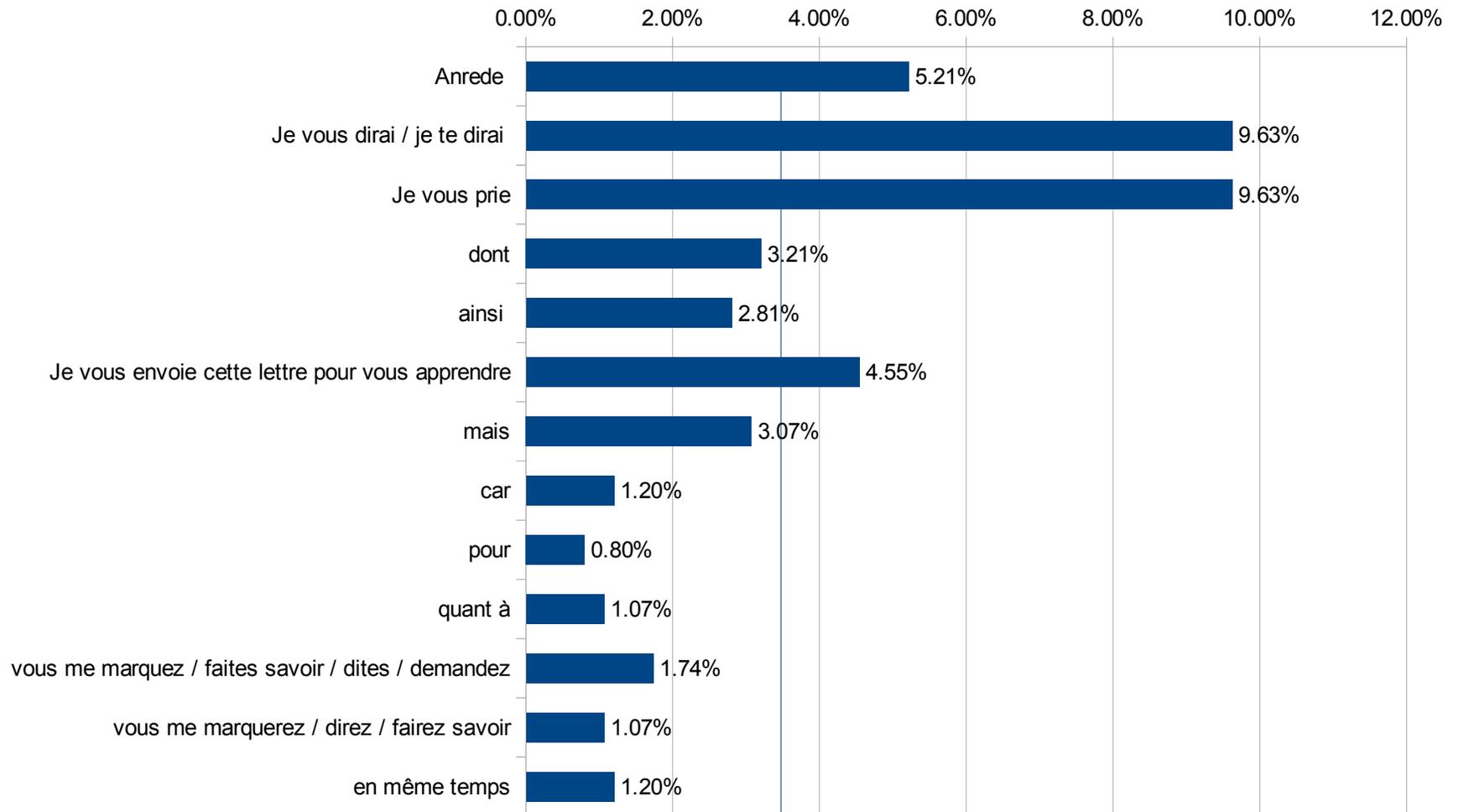
Tout le peuple de France, depuis, sans doute, bien des générations, a mis la plume à la main, a espéré que la présente trouverait ses chers parents de même, finalement n'a plus rien trouvé à dire et, bon enfant, l'a avoué. De père en fils, on se copie ainsi. On copie presque toujours quelqu'un, quand on écrit. (Redier 2011 [1918]: 39)

Fairon / Heuse :

Ce n'était pas une mince affaire que de mettre « à la plume » une main plus habituée à manier l'outil ou à tenir un fusil. Le commencement du message est toujours le passage le plus laborieux. On recourt à des formules cérémonieuses et solennelles et les braves vieux, lisant les premières lignes de ces épitres, ont bien de la peine à retrouver, sous un « galimatias » alambiqué et des termes abstraits ne relevant pas l'épanchement spontané de cœur à cœur, la très réelle et très sincère tendresse de leurs enfants. (Fairon/Heuse 1936: 341)

Changement de sujet (formes verbales)

Phase I



Exemple

il me fait que j'aurai beaucoup d'envie de venir passer quelque temps |
ainsi **je vous prie** de vouloir bien faire tout votre possible
pour réussir à ces occasions, **je vous diré** que nous sommes
retirés de l'avant-garde de l'ennemi dont avec beaucoup de peine ? |
je vous diré que rapport au grand mauvais temps qu'ils
fesoient **je vous diré** que les troupes [de] grenadières et autres
Bataillons ils ont abandonné leurs postes sans ordre

[Louis Sauret, Bionville le 15 Brumaire 3^{ème} année républicaine]

Corpus 14

- Projet de l'université Paul-Valéry Montpellier III (dirigé par A. Steuckardt)
- Correspondances de Poilus peu-lettrés (plus de 650)
- <http://corpus14.ortolang.fr/>

Exemple du Corpus 14

Jeudi 1e Octobre 1914

Cher Parents

**Je vien en deux mots de lettres vous faire savoir
que j'ai reçu votre carte avec plaisir sur tout en
na prenand que vous étiez en bonne santée car il la
n'est de même pour moi ; je vous direz** qua lendroi ou
nous somme il fait tres froid dans la nuit mes il lya
une chose de bonne que les journées son trais fraiche
chaudes a quand pouron nous revoir le beau soleil
soleil du midi à bientôt sans doute a moins de
recevoir une balles dans la peau mai puis qu'on sa
na tirer une foi on a espoir en deusième car on a le même
courage que lorsque nous somme parti même [nous] sans von
un peut plus aprésent que nous avon laudeur de la poudre
dans le nez rien nous arait sauf de recevoir une balle ou
un aicla débus ; mai il faut espéré que cela na rive rapas
que nous viendron saint et sauf voir nautre cher
midi. et les Parents ou ami que nous avon quitaien
a nautre départ **Rien plus a vous
dire pour le moment que de vous
embraser bien faut tout du fond
du coeur ; vous avez bien le bonjour de
Bazile il va bien il est toujours le même
Recevez cher parents et toi chère
belle soeur Louissette les plus
sinçères Amitiées de votre Gendre
pour la vie**
Laurent Pouchet
au 281e D'Infanterie ~~131e Divition~~
~~66e Brie~~ 131e Brigade
66e Divition
18e Compagnie
Régiment en marche
Montpellier
Je vous direz que je suis nommer soldat
de première classe
Je vous en voi une pensée du village
que nous somme

Exemple du Corpus 14 (2)

Beziers le 20 [Oct] 1914

Bien chers Parents

**Je vien en deux mots vous faire savoir letat
de ma santee la quelle se trouve fort bonne
et desire de grand coeur que vous en soyez tous demême**

je repon aussi a vos deux lettres que jai reçu et qui
me font grand plaisir en me disant que vous
etes tous en parfaite santee sur tout toi chere soeur
dans letat ou tu te trouve il faut esperer que
tu arrivera au bout dans cest etat et que vous aurais
un peu plus de sansse que la derniers foi je suis surtout
tres content que la petite Elisou soit bien sage et je suis
ete encore plus content quand jai peu lire sa petite lettre
jatend que de tens en temp elle me fera voir son savoir
faire et quelle fera le possible pour me la faire de
son mieu Marie est venue passe la journee de dimanche
a Beziers nous couchons toujours chez Filip elle repartait
le lundi au premier train mais elle la manque cela a fait
que nous avons eu loccasion de diner ensemble
elle se fait toujours un peu du mauvais sang mais elle
est contente tant que je suis a Beziers elle se porte
bien mais elle a toujours ces vomissements ça me derange
un peu elle ne veux pas aller trouver le medecin jai que
peur que cela sgrave enfin il faut esperer que cela passera
elle me di de vous faire part de sa visite et bien des compliments
elle recomande bien a Elisou detre bien sage

Quant a moi chers parents nous somes toujours
au même point nous somes sur detre sange de Beziers
mais nous ne savons pas ni ou ni quant

Enfin toujours ce temps passe et il faut esperer
que cela prenddra la tournure cela ne marque
pas plus mal pour le moment **pas dautres nouvelles
a apprendre pour le moment**

je termine en vous embrassant

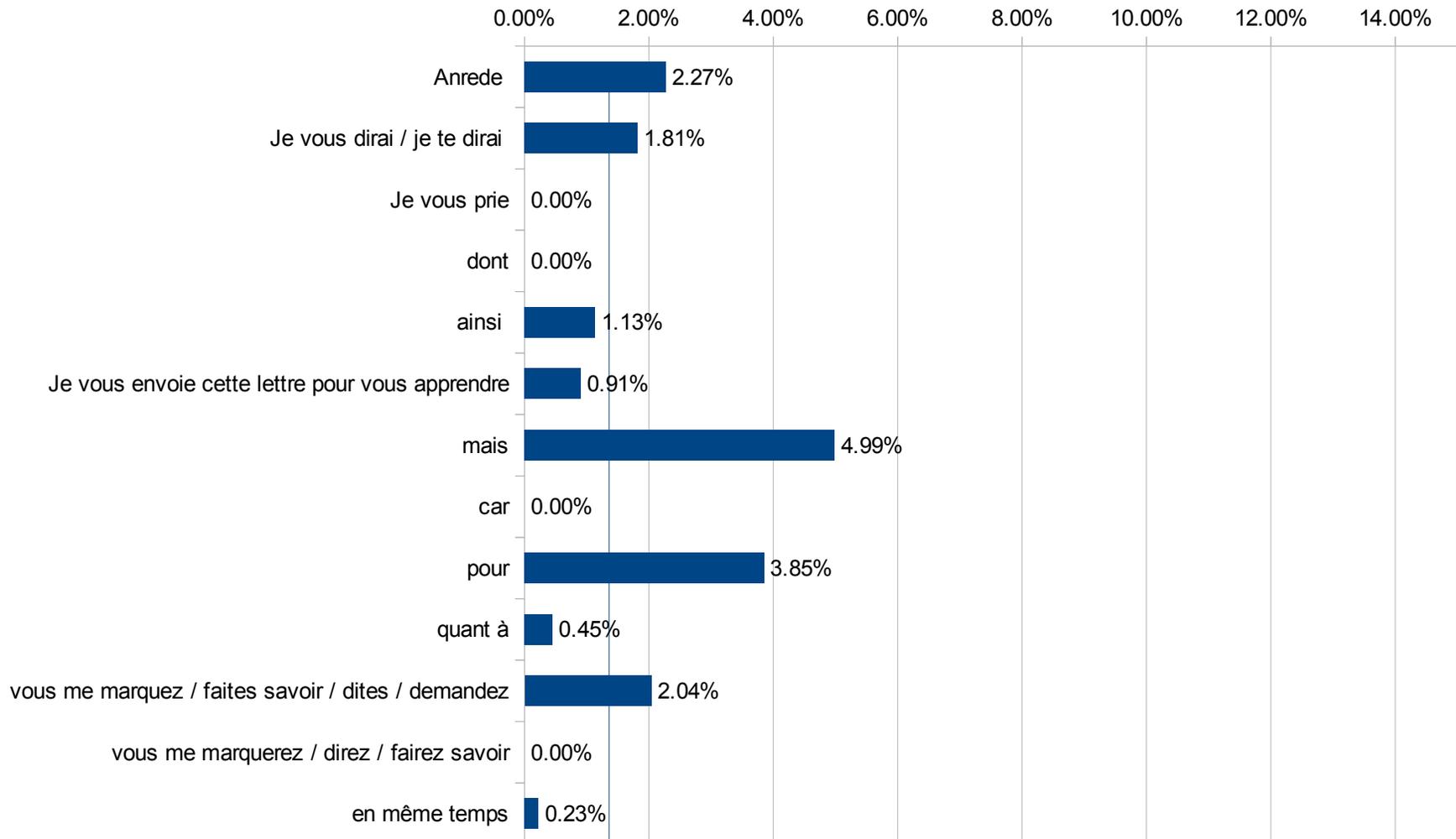
tous bien fort sans oublier la petite Elisou

votre fils pour la vie

Ernest Viste

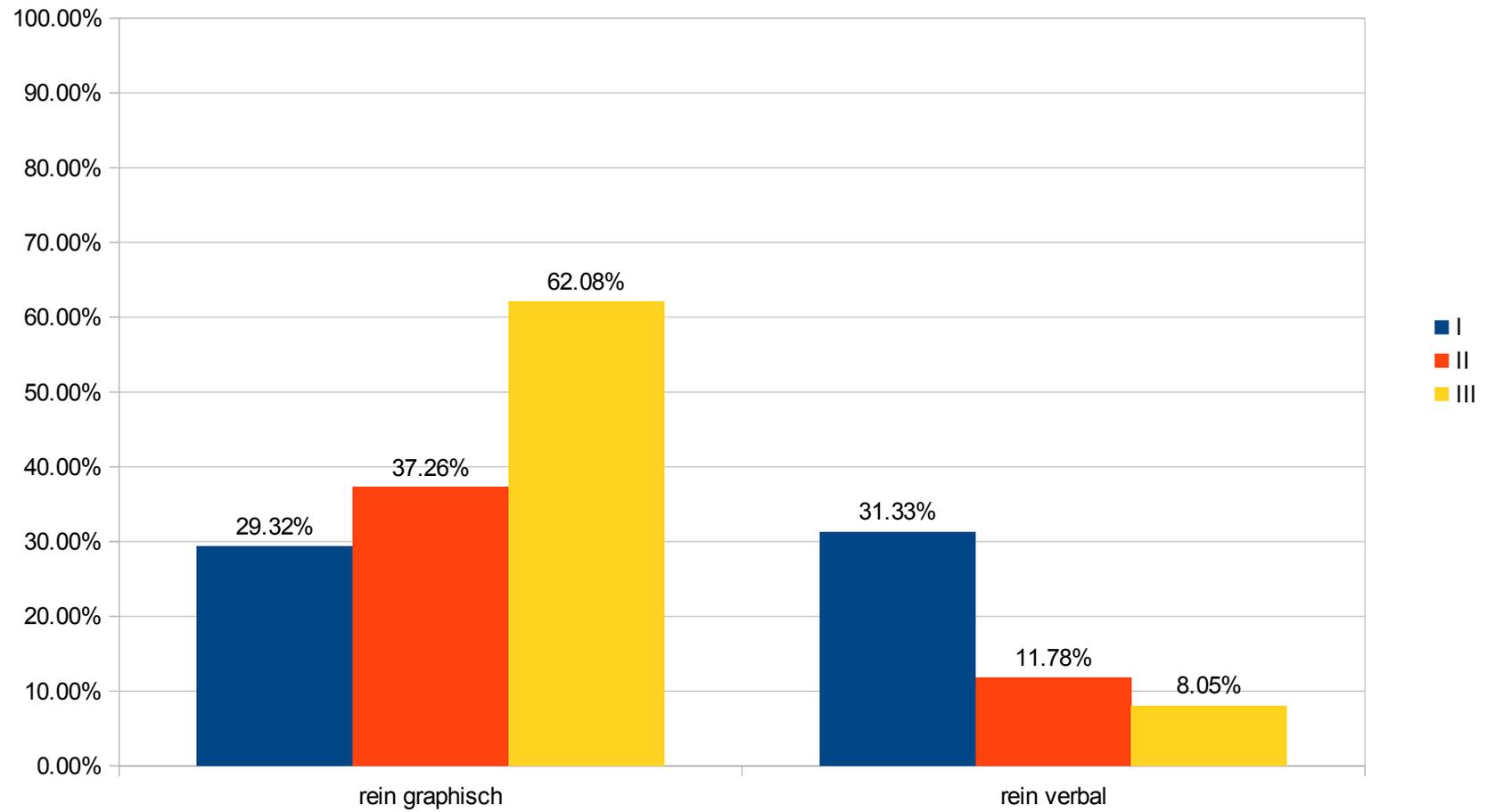
Changement de sujet (formes verbales)

Phase III



Changement de sujet (formes graphiques vs. verbales)

Frankreich



Est-il vrai que les lettres de soldats ne contiennent pas, en général, un usage créatif du langage?

Branca-Rosoff/Schneider : „Le lecteur qui aborde les textes "ordinaires" sans précaution est souvent déçu à cause de l'impression de monotonie et de pauvreté qui résulte de ces reprises“ (Branca-Rosoff / Schneider 1994: 113).

Stephan Elpaß (lettres d'émigrants allemands du XIXème siècle) :

„Wenn die Lektüre ganzer Briefserien aus der Hand einfacher Leute des 19. Jahrhunderts für heutige Leser bisweilen ermüdend wirkt, liegt dies nicht zuletzt an monoton wiederkehrenden Elementen formelhafter Sprache. Oft stellt sich der Eindruck ein, als habe sich ein Schreiber oder eine Schreiberin ganze Textbausteine oder geradezu ein eigenes Briefmuster zurechtgelegt, auf das er oder sie wiederholt zurückgreifen konnte.“ (Elspaß 2005: 191).

[Si la lecture de toute une série de lettres rédigées par des gens ordinaires paraît parfois fatigante, cela est dû notamment à l'usage de formules qui se répètent de façon monotone. On a souvent l'impression que le scripteur a construit pour lui-même des blocs de texte et même des modèles complets de lettres sur lesquels il peut s'appuyer.]

Lettre (1792) page 1

au por de la montagne Le 23 vandémie^{re}

matres Chère mairé jévous am voié
Cété Létré pour vous faire Savoir
que jai Raiste 15 jour dans unlit
malade Cequi ma fait plus délapaine
Sét dé né pouvoir pas vénir Lorqué
jaiû Lá permicion équé jénaipas
û dél'argent pour fairé Route ---
jénauré jamér Cru qué vous moriés

autant né gligé dáprés Tan dépromé^{<s>}
qué vous ma vié faittés dé vénir -----
épuis àllure [= à l'heure] 6 audé par vous faittés
L'a Sotize dénémé point an voyé
Del'argent pour faire Laroute ----

Cet La 3mé Létré qué jevous a^{<n>} voie
San qué vous degne méré pondre détout
jé Séré déjà au péis Sans vottré né
glijansé | dé vous édé mon fraré----
jeséré dé ja au paiis jaure bien vand[^u]
mes pandan doraille^{mas il sont déjà}
vandû pour né pas allér àlopital

Lettre (1792) page 2

par Cequé ji céré mor San fauté----
ain ci faittés moilé plesir dé mai faire
Réponcé allétre vue faittes moi pa^{sér}
Délargent au plutot possible je vata
Chemojén^{dé pouvoir an voïye dé}
Suite La permission purla fairé Ra
fré Chir augénéral jévous á Sure qué
Civous né man vojér pas délargent Tou^s
dé Suite génaï autré chauze à vous dire
que jéta chéré mojén^{d'a voir délargent}
équé jéviendré pour prandré céqui
ma partién éjéné vous é cride^{jamais plus}
démavie [fin de la ligne et ligne suivante noircies]
La Route jéluitiéndré à conté Seur
Cequimest du faittés moire pon ce
Tout dé Suite -----
mon adrésé ést dans Le premier bataillon
déLá 127 ½ brigade compagne n^o 2

Lettre (1792) page 3

Vous faires dé compliment à tous ceus
qui déman deront demés nou vellés a [rature]
à Luc cros vous Lanbra cérés détout
mon Ceur vous an bra cérés Lantonne
étous Seus de La maizon quoi que jamés
né mé font dé conplimans -----
dans au cunné Létré faittes dé
Conplimans à Clere Lá gauyer
jainai plus autré choze a vourdire [sic]
ánátandant de vous parler ~~leta~~
dé pluspro ché janbrasebienmamarine
detout mon ceur
jé finis an vous an brasan votre
Tres hunble éôbéijsan cher fis
pou la vie joseph martin cadét
vous á vesbiende conplimans
Dela citoyénné fran çois
qui mon bien Soigne dans Le
Tans que jesuis été malade----
éque ci jesuis an vi[e e]^{Inâsont ûme}
partié la coz

Conclusion

- Les lettres des peu-lettrés du XVIIIème siècle suivent une structure extérieure relativement fixe
- Ce cadre est rempli, en grande partie, par des formules conventionnelles
- La structure et les formules traditionnelles apparaissent encore sporadiquement dans les lettres de Poilus
- L'influence des manuels épistolaires sur la scripturalité des peu-lettrés est, au mieux, faible
- Il existe déjà un usage créatif du langage dans les lettres de Grognards, mais exclusivement dans certains passages du texte